



Roch Hachana, Yom Kippour sont déjà comme au bout du chemin. Ils emplissent, dès à présent l'horizon. Chaque jour qui passe nous en rapproche et nous en voyons se préciser les contours avec une sorte de solennité joyeuse. C'est évidemment ce qui donne au mois d'Elloul, ce dernier mois de l'année juive, son atmosphère si particulière dont tout le tumulte du monde ne peut nous empêcher de ressentir les effets. Cependant, dans cette avancée vers ces moments essentiels que constituent les fêtes de Tichri, il existe des étapes. Ce sont, d'une certaine façon, des paliers qui font comme un nouvel élan dans le service de D.ieu, comme une manière de force nouvelle à mobiliser d'urgence. Voici le premier d'entre eux : le 18 Elloul, cette semaine. C'est une date étonnante. Anniversaire, à la fois, de la naissance du Baal Chem Tov, fondateur du 'Hassidisme, et de Rabbi Chnéor Zalman de Lyadi, auteur du Tanya et fondateur du 'Hassidisme 'Habad, ce jour-là possède une identité. 18, en hébreu, se dit « 'Haï » qui signifie «vivant». Ainsi, sur le chemin de la vie spirituelle majeure – Roch Hachana et les fêtes – nous rencontrons le «vivant». Ce n'est pas un hasard.

Vivre est une chose merveilleuse. Lorsque l'on vit, tout est possible et l'on peut tout changer, autant qu'on le souhaite. Vivre, c'est croire que demain sera différent d'aujourd'hui, meilleur que lui. Vivre, c'est la capacité de ressentir et de s'émouvoir, de penser et de réfléchir, d'agir et de réaliser. N'est-ce pas justement de tout cela qu'il est question pendant le mois d'Elloul ? Alors que le rendez-vous de Tichri se fait toujours plus proche, n'est-ce pas cet effort multiple qui nous incombe afin que, les fêtes venues, elles nous entraînent au-delà de nous-mêmes, vers une année de tous les bonheurs ? Pourtant, il faut savoir donner vie à cette vie. Il faut que l'œuvre d'aujourd'hui ne soit pas qu'une sorte d'exercice obligé, rituel. Il faut que, vivant, l'enthousiasme la fasse vibrer, bouscule les barrières, renverse les obstacles. Le 18 – «'Haï» – Elloul est là. Il en détient la puissance. Il nous la donne.

Le calcul est bouleversant : entre le 18 Elloul et Roch Hachana s'écoulent précisément douze jours, autant que de mois de l'année. Le judaïsme ne croit pas au hasard des choses. C'est que, depuis le 18 Elloul, chaque jour qui passe est l'occasion de réfléchir au mois correspondant de l'année écoulée afin d'en réparer les défauts et les manques, revenir à D.ieu de tout cœur, de toute âme. Un jour par mois, le 18 Elloul même représentant le mois de Tichri précédent. Douze jours pour «revivre» une année ou, mieux, lui redonner vie. Douze jours de «vie» pour un véritable «savoir vivre». Pour une année nouvelle, bonne et douce.

*Haim Nisenbaum*